

Celui de don César de Bazan, cette guenille de génie, dans laquelle Frédéric se drapait si bien, n'aurait pu qu'en donner une idée imparfaite.

L'épée de Tariposa, épée à la garde d'acier terni, avait au moins trois pouces de plus que l'interminable brette du chevalier de La Bricole.

Cette épée, sur la poignée de laquelle s'appuyait sa main gauche, soulevait avec grâce le bord effrangé de son manteau.

Après cette chaude embrassade dont nous avons parlé, le chevalier dit à l'Espagnol :

— Quel bon vent t'amène ?

— La soif.

— Alors, buvons, mais qui paiera ?

— Toi, pardieu !

— Non pas . . . et pour cause . . . je suis à sec.

— Et moi, je n'ai pas un sou ! . . .

— Tu plaisantes ?

Tariposa frappa sur son gousset, prouvant ainsi, d'une façon irrécusable, que cette prétendue plaisanterie était une triste réalité.

— Cruel destin ! soupira le chevalier, le sort nous accable . . . moi qui comptais si bien sur toi !

— Et moi sur toi !

— Comment donc faire ?

— Buvons à crédit.

— Impossible ! . . . Jasmin Tonneau est intraitable . . . et d'ailleurs, tu m'as paru fort mal dans ses papiers tout à l'heure . . .

— Sans doute à cause d'une bagatelle que je dois à ce croquant . . .

— Peut être bien, c'est un homme sans délicatesse, et qui ne comprend point tout l'honneur que lui font des gentilhommes comme nous, en daignant honorer son bouge de leur présence.

— C'est un cuistre !

— C'est un faquin ! . . .

— Et avec tout cela, nous mourons de soif.

— J'entrevois un expédient . . .

— Voyons un peu . . .

— La nuit est belle, sortons d'ici, allons nous embusquer au coin de la prochaine rue, et quand nous verrons arriver quelque bonne face de bourgeois, mettons flamberge au vent et montrons nous . . . ce serait bien le diable si le croquant n'avait pas dans sa poche quelques vieux écus rognés qui nous désaltèreront ce soir . . .

— Admirable ! . . . tu as toujours de bonnes idées.

Les deux compagnons allaient sortir pour mettre leur louable projet à exécution, mais un incident imprévu les arrêta.

IV

UN NOUVEAU VENU DE BONNE MINE

Tandis qu'avait lieu entre le chevalier La Bricole et le grand d'Espagne Tariposa, l'étrange colloque auquel nous venons d'initier nos lecteurs, un troisième personnage, inaperçu de nos deux compères, venait d'entrer dans la taverne.

A coup sûr, ce personnage n'était point un habitué de l'endroit.

En pénétrant dans ces vapeurs aussi infectes, aussi asphyxiantes que celles du Styx mythologique, il avait évidemment failli se trouver suffoqué, et il avait porté tout aussitôt sur ses narines un mouchoir de fine batiste, imprégné d'eau de Portugal.

Ce personnage, comparé à tous les commensaux de la taverne du *Broc d'Argent*, pouvait passer pour un homme de fort bonne mine.

Sa taille, un peu au-dessus de la moyenne, aurait été bien prise, sans un léger commencement d'embonpoint qui en alourdissait les contours.

Sa jambe, fine encore et pourvue d'un mollet nerveux et bien détaché se dessinait à merveille dans des bas de soie noirs, admirablement tendus.

Tout le costume du nouveau venu était simple et de couleurs peu voyantes, mais